

Patrouille intense au-dessus de la côte du Pacifique

L'aviation canadienne coopère étroitement avec l'aviation des États-Unis

Victoria, 10 (C.P.) — Une forte escadrille de patrouille de l'aviation royale canadienne a survolé, en compagnie d'aviateurs de l'armée des États-Unis, aujourd'hui, tout le territoire s'étendant de l'île Vancouver à l'Alaska, en vue de repérer des porte-avions japonais qui avaient été signalés au large de la côte nord-ouest du Pacifique.

Cette présumée présence d'avions ennemis n'avait pas été signalée officiellement mais on n'a pas voulu négliger un avertissement du maire Andrew McGavin, de Victoria, qui a prétendu lundi soir, que des avions japonais étaient au large des îles Aléoutiennes (possessions américaines).

Hier soir, le haut commandement de l'air pour l'aviation canadienne de l'ouest avait annoncé qu'il avait pris toutes les dispositions voulues pour ordonner des patrouilles sur une grande échelle à partir d'aujourd'hui.

Dès hier, l'aviation de l'armée américaine a patrouillé un territoire de 600 milles.

Toutes les troupes en service sur la côte du Pacifique sont à leurs postes de bataille depuis hier. Les règlements d'obscurité totale ont été étendus jusqu'à Hope, à 101 milles à l'intérieur des terres et tout le long de la côte jusqu'à la frontière de l'Alaska.

On a appris à Vancouver que toute la province de la Colombie canadienne sera classée officiellement comme "région vulnérable", pour les fins de travaux de protection contre les raids aériens. Le but de cette mesure sera de placer tous les groupements de protection contre les bombardements sous une seule juridiction et sous les mêmes règlements.

Hier soir, l'obscurité de Vancouver était si complète et, par ailleurs, la brume était si opaque que les piétons longeaient les maisons et s'interpellaient les uns les autres afin d'éviter des collisions "personnelles". La circulation dans les rues était réduite au strict minimum.